

Un refuge à Paris pour les journalistes exilés

39. Un refuge à Paris pour les journalistes exilés
Scoop - le magazine des métiers du journalisme
Saison 2004

La Maison des Journalistes accueille chaque année une trentaine d'hommes de presse contraints de fuir leur pays et leur offre la possibilité de reprendre la plume ou le micro.

Un petit air de jazz au fond du long couloir clair... Dans son bureau de directeur, Philippe Spinau feuillette le dernier numéro de l'*Oeil de l'exilé*, journal réalisé par les journalistes qu'abritent les murs du 35 rue Cauchy, près de la maison de Radio France. Un journal pour réapprendre à s'exprimer. Un journal en ligne depuis le 3 mai dernier, Journée internationale de la liberté de la presse. Symbolique. Nouvelle visibilité pour les rédacteurs !

La Maison accueille les exilés pour une durée maximale de six mois. « Six mois pour recommencer à penser, pour effacer ses angoisses » confie Philippe. Chaque résident bénéficie d'une chambre individuelle, soit un peu de calme et d'intimité, d'un bon d'achat alimentaire journalier, d'une carte de transports urbains et d'une carte de téléphone.

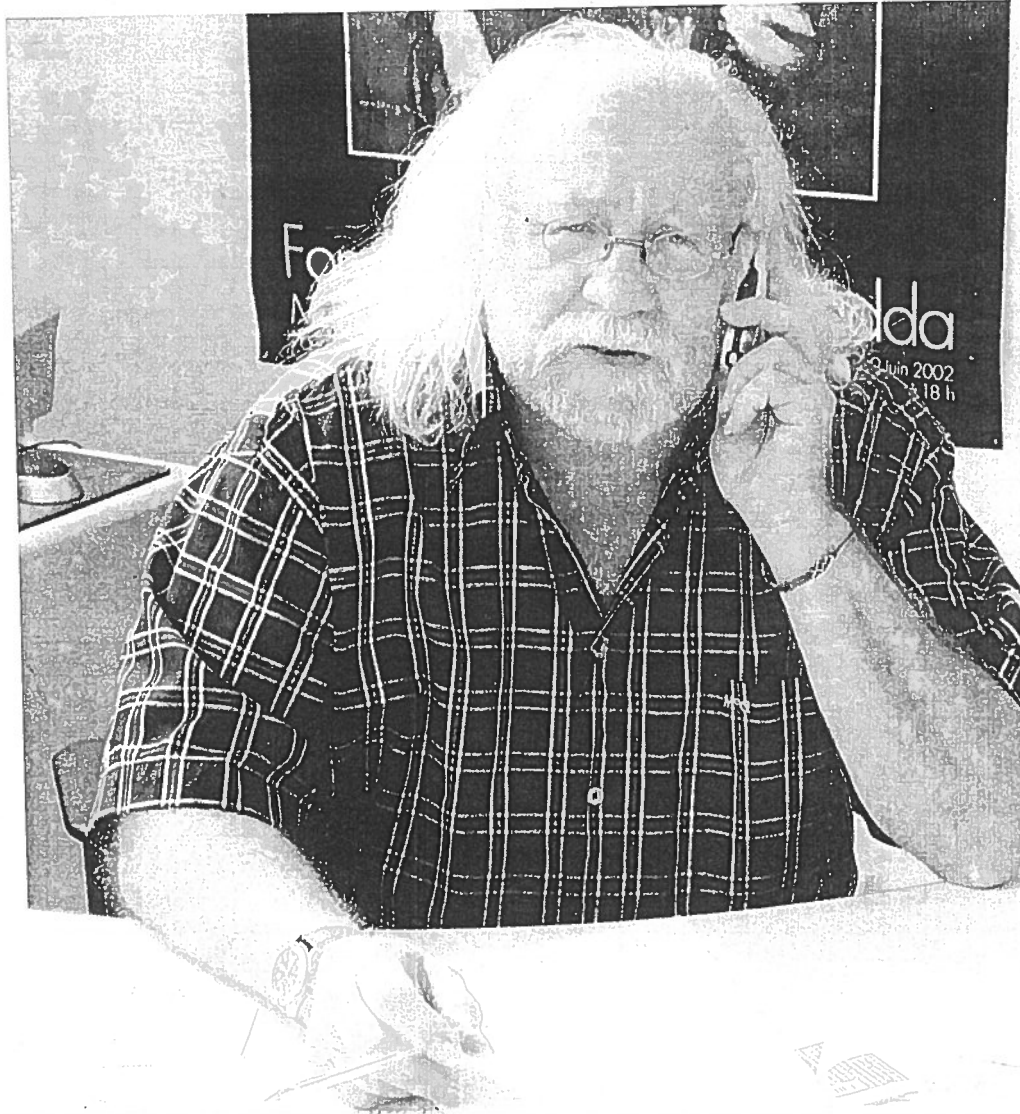
Mais ce n'est pas si simple. Certains sortent de prison, d'autres ont subi des tortures, des violences physiques et psychologiques... pour finalement fuir le pays natal. Fuir pour avoir parlé, pour avoir écrit la vérité, dénoncé de sombres affaires secrètes... Fuir d'avoir fait leur métier de journaliste. Plusieurs sont traumatisés, et ne veulent plus entendre le son des onze lettres du mot journalisme.

Philippe insiste sur la différence entre "maison" et "foyer". Au petit nombre de quinze, les hébergés se connaissent, tissent des liens. Anonymes, mais pas inconnus. Les visages s'éclairent à chaque fois que les regards se croisent, et Philippe y tient beaucoup.

Sur chaque porte de chambre, le nom d'un media. S'effacer derrière une autre identité, laisser sa place au suivant dans l'anonymat. Règle d'or à la Maison. Quinze portes, quinze media, quinze partenaires. Chaines de télévision nationale, radio, presse, soutiennent financièrement l'action initiée par Philippe Spinau et Danièle Ohayon, journaliste à France Info. La Maison avait ouvert il y a deux ans à Bobigny; elle a investi les lieux d'une vieille usine en novembre 2003.

Mal vu par les journalistes français

« Pour ceux qui sont là depuis quelques mois, l'obsession quotidienne est de trouver du travail » explique Philippe. Il faut s'occuper des formalités administratives. Comment obtenir le statut de réfugié ? Passer aux Assedic, apprendre la langue française rapidement... pour finalement piger de temps en temps pour des journaux provinciaux. « Ici, les journées ne répondent à aucune règle, mais malheureusement les problèmes se répètent » confie Philippe, « on ne voit pas le temps passer, il faut courir de bureaux en bureaux pour les formalités administratives, les démarches sont parfois longues... ».



Philippe Spinau, fondateur et actuel directeur de la Maison des Journalistes.

Cuisine commune. Chacun se fait son repas. chinois, africain ou espagnol... c'est le moment de partager sa culture avec des confrères. D'apporter toutes les richesses d'un pays quitté à contre cœur. « Certains découvrent le micro-ondes, l'ordinateur... une journée. c'est tout ça », renchérit le directeur.

« 50% de nos résidents ne pourront jamais travailler en France » témoigne Philippe. Barrière de la langue, fossé culturel, et parfois rejet de la part des médias ! L'équipe de rédaction d'un grand quotidien français avait menacé de se mettre en grève dans les 48 heures s'ils se voyaient obligés d'accueillir un exilé de la Maison des Journalistes...

Philippe a des projets d'expansion à dimension internationale. « On compte entre 80 et 100 journalistes demandeurs d'asile en France : en Allemagne, ils sont une vingtaine. En Angleterre, 100 à 150. Des maisons sur le même principe vont peut-être ouvrir à Berlin et Londres, ce qui constituerait le début d'un réseau » explique-t-il. Jusqu'à présent, la Maison des Journalistes de Paris est la seule de son genre en Europe.

Maison des Journalistes, 35 rue Cauchy,
15^e arrondissement, métro Javel
www.maisondesjournalistes.org

Laurène Lepeytre